L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 72 rue de Chartres
NOUVELLE-ORLÉANS.
SAMEDI, 8 FEVRIER 1890.

THÉATRE DE L'OPÉRA.

Faust sera donné aujourd'hui en matinée et vraisemblablement pour la dernière fois cette saison. Il sera chanté par M. Guille, Mme Darcy, M. Geoffray, M. Sacaze, Mlle Valgalier, Mme de Voltry.

Ce soir *le Trouvère*, au bénéfice de M. Belleroy. Avec le bénéficiaire on y entendra M. Armand Mary, Mmes Daniac et Lavington.

Demain, en matinée *la Marcotte* ; et pour spectacle du soir *le Roi d'Ys*.

Lunili, représentation extraordinaire, au bénéfice de Mlle Lola Rossi, première danseuse ; reprise d'*Ifida*. L'œuvre était attendue depuis longtemps, et fidèle à son passé, elle arrivera certainement au maximum de la recette, grâce à elle-même, et grâce à la bénéficiaire.

Académie de Musique.

Les choses vont très rondement au contraire ; c'est déjà un fait acquis que la rentrée de M. James O'Neill aura lieu demain devant salle pleine. On sait que le *Monte Cristo* d'Alexandre Dumas est le drame choisi comme spectacle de cet engagement d'une semaine seulement.

Dimanche 16 février, première soirée de Mme Fanny Davenport, dans *la Tosca*, de M. Victorien Sardou.

Théâtre St-Charles.

L'engagement de Mlle Mattie Vickers prend fin aujourd'hui même. Elle fera ses adieux dans la comédie *Jacquine*, qui sera jouée en matinée et le soir.

Demain, première soirée de MM. Ferguson et Mack dans *McCarthy's mishaps*.

Grand Opera House.

Le succès obtenu par *les Surprises du divorce* au Vaudeville, de Paris, s'est retrouvé invariablement sur l'Etats-Unis sur chacune des scènes où l'œuvre a été jouée. La Nouvelle-Orléans n'y a pas fait exception ; les recettes de la présente semaine l'attestent. Les deux dernières représentations s'en donneront aujourd'hui.

Demain *Fairies' Well*.

Musée-Théâtre.

Veuillez lire l'annonce du Musée-Théâtre publiée à la première page de l'*Abeille*. Elle vous décidera certainement à visiter ce lundi ; vous à la mode où, pour un prix d'entrée de 10 cents, on peut passer une heure fort agréable.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 8 février 1890.
Indications pour la Louisiane.—Beau temps précédé de pluie ; doux ; du sud-est au sud ; temperature stationnaire au nord-ouest, vents du nord.

Température du 8 février 1890.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens
No 142 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	68	20
Midi	76	24
3 P. M.	76	24
6 P. M.	72	22

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Emile M. Blum à Veuve Philippine Schmitz.
Wm B. Bartels à Mlle Anna M. Carter.
Francis Augustin à Mlle Marie Ferriane.
Peter Reilly à Mlle Thérèse Tressée.
Henry Murphy à Mlle Carrie Stanton.
John Hopkensin, Jr. à Mlle Eugénie Schmidt.
Green Rolen à Mlle Mary Mitchell.
Joseph Olivier à Mlle Anna Funk.
Lee G. Pellt à Mlle Annie T. Kuhn.
Peter Jubin à Mlle Hanna Ryder.
Joseph H. Fottner à Mlle Mathilde M. Lobauf.
Eugène H. Tessier à Mlle Mary Berthus.
Richa d H. Dees à Mlle Bridget Martin.
John W. Robinson à Mlle Helen Carey.
Louis Lyon à Mlle Camille Boyer.

Naissances.

Mme Conrad H. Mitten un garçon.
Mme John W. Bennett, un garçon.
Mme Philip Miller, un garçon.
Mme Daniel Wahlig un garçon.
Mme Pascal Parrill, un garçon.
Mme Michael Apple, une fille.
Mme Isaac Sohn, une fille.
Mme Joseph A. Richards, une fille.
Mme John M. Meinke, une fille.

Décès.

Albert Kramer, 10 mois, Freemen à Carondelet et Dergonnes.
Agnes Walsh, 5 mois, 469 rue Lafayette.
Mme Catherine Schubert, 65 ans, 675 Royale.
Ellen Johnson, 12 ans, coin Celle et Burdette.
Veuve Mary Crummey, 49 ans, 423 rue de Chartres.
Marco Lario 40 ans, Infirmerie Tenire.
John R. Biggar, Jr., 54 ans, 157 1/2 rue Thalie.
Robert W. Gilmore, 2 mois, 85 1/2 rue Sorapuru.
Frederick H. Macker, 6 jours, paroisse St-Bernard, Lac.
Mme Johanna Ehrhardt, 41 ans, 425 rue de la Douane.
Richard Guy, 28 ans, coin des rues Claiborne et Valence.
Charlotte E Phennen, 9 mois, coin des rues Arts et Claiborne.
Point de danger—38 rue Hôpital, diagnose de la diphthérie.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

J. H. Keller à C. M. Sterry, deux terrains, bornés par les rues Magnolia, Première, Clara et Deuxième, $300.

Simpson & Vizard au Orleans Manufacturing and Lumber Company, cinq terrains, bornés par les rues New Canal, Euphrosine, Clara et Villeré, $2,550.

P. Throunk à C. Bieber, un terrain, borné par les rues Magazin, Camp et Cadiz, $225.

F. Reusch, Jr., à J. A. Bernard, un terrain, coin Avenue de la Louisiane et St. David, $625.

Cour de District.—Arthur Rinland et Aglaé Delery contre le steamboat *Alvin*, en $1000 de dommages chacun.

Cour Civile de District.—Virgeus contre Bonthe.—Jugement contre celui-ci.

M. H. C. LeBlanc demande contre la Louisiana B. A. une injonction l'obligeant à l'admettre de nouveau parmi ses membres.

C. H. Parker contre la North British Mercantile Ins. Co.—Jugement accordant un appel suspensif aux défendeurs.

Succession Wm Henry. Les comptes sont approuvés.

Succession Marie Anne Dysard. E. E. She nard est reconnu légataire universel.

Moore & Sinnott contre Vetter. Annulation des poursuites.

Mme W. R. Bryan contre Alb. J. Beauchamp. Jugement contre celui-ci pour $218 85.

Succession N. R. Pépin. Les héritiers sont mis en possession.

Mme D. F. Negley contre son mari. Le divorce est prononcé.

H Abraham & fils contre Mme Ella Humphreys—Jugement en faveur des demandeurs pour $15,633 74.

A. E. Matamoras frères & Cie contre R. H. et E. Fulton—Jugement en faveur des demandeurs pour $180.

J. J. Clarke contre E. B. Dennel—Jugement confirmé.

L'Etat ex rel. Jose P. Martinez contre Thos. Duffy—Appel accordé au demandeur.

Larcher contre Larcher — Jugement par défaut.

Succession Geo. Budding. La veuve est reconnue légataire universelle.

Kate Harmon contre J. N. Hardy, trésorier de la ville. Jugement contre celui-ci.

Cour Criminelle.—Section A.—Sam. G. Kreeger, attaque ; $10 ou cinq jours.

Francis Paul, accusé de détournement, a été mis sous caution.

Section B.

C. Vitrano, port d'armes cachées ; $5 ou quarante huit heures.

E. Petitlle, attaque ; $25 ou trente jours.

Wm Britoo, coups et blessures ; ordonnance de non lieu.

En liberté—Sam McGlury, récemment condamné à 30 jours de prison pour ivresse, s'est échappé et la police est à sa recherche. Il avait été envoyé avec le conducteur du city wagon pour mettre en bière le corps d'un noyé, lorsque profitant de l'encombrement du quai, il a disparu derrière des piles de balles de coton.

Police Jail.—Le comité de police a reçu de M. T. W. Cartier un plan pour la reconstruction du Police Jail. L'immeuble serait manardé à trois étages, renfermerait à la fois le Police Jail, la Prison de paroisse et les Cours criminelles. Le coût en est estimé $120,000. La construction serait élevée entre les Lafayette et Carondelet, entre la mairie et les jardins de M. Howard.

Malade.—Le Col. I. W. Patton, collecteur de taxes de Sixième District, est souffrant des suites d'une attaque de paralysie. Toutes ensemble peut maintenant possédée et en espérer que M. Patton sera prompt à guérir.

ONE BOY

WHOSE MOTHER USES
Wolff's ACME Blacking
One of the coming men who will have grown up to the idea of washing his shoes clean, and will always wonder
"THE BLACKING MOTHER USED."
WOLFF & RANDOLPH, Philadelphia.
The Best Blacking for Men, Women and Children.

LA TEMPÊTE,

La levée cède au pied de la rue Clonet.

Une tempête est passée hier sur toute la Louisiane ; elle a été accompagnée de fortes pluies dans le nord. A la Nouvelle-Orléans le vent a atteint une vélocité de 70 milles à l'heure, et dans la soirée un orage accompagné de pluie, d'éclairs et de tonnerre a grondé, puis la vélocité du vent a été en diminuant, il a tourné au nord et le résultat se trouve être un abaissement très sensible de la température. Pendant l'orage, la toiture du cirque Andrew, encoignure Remparts et Delord, a été renversée par le vent. Elle était inoccupée à ce moment et il n'y a pas eu d'accident.

A 7 h. 15, un poteau supportant une lampe électrique a été renversé encoignure Canal et Franklin.

Vers 11 heures une crevasse s'est déclarée au pied de la rue Clonet.

Le Voyer et le Commissaire des travaux publics ont été prévenus immédiatement, et aidés des agents du 5me precinct, ils ont commencé les travaux nécessaires avec les matériaux qu'ils avaient sous la main. La crevasse est importante, mais M. Harrod assure qu'il parviendra promptement à la fermer.

Renversé par une voiture.—Hier matin, à 5 heures 30, Jacob Linder, habitant rue Bourgogne No 714, a été renversé encoignure Dumaine et Decatur par une voiture de boulanger conduite par deux enfants. Il a été blessé au dos.

Le feu.—Hier matin à 11 heures 30, le feu a pris dans un lot de balles de coton sur un des wagons de la compagnie du Southern Pacific, rue Julie ; dommages $7.

A 7 heures du matin le feu mis par un fil électrique mal isolé, dans la salle de consultation du juge de la Cour Suprême, a causé pour $5 de dommage.

Encore une belle affaire.—Nous avons mentionné jeudi l'acquisition par M. John A. Morris du "Kenner Block", à l'angle des rues Commune et Carondelet, pour la somme de $145,000 comptant. M. Morris a vite trouvé un imitateur.

M. Durant du Ponte qui se propose depuis quelque temps de faire un placement considérable en immeubles, et qui avait jeté ses vues sur la rue du Camp, a changé d'idée en apprenant l'achat de M. Morris, et il a fait immédiatement décidé à acheter la propriété à trois étages située, elle aussi, au coin des rues Carondelet et Commune, en face de celle de M. Morris. Il en a donné $51,000 comptant. Le terrain a 42 pieds sur la rue de la Commune et 80 pieds sur la rue Carondelet. Le bâtiment est actuellement occupé, au rez-de-chaussée, par le salon de bière de Frank, le magasin de cigares de Rodel du Noyal, le salon de coiffure de Toney et l'office de M. Lambert, marchand de charbon ; des bureaux d'avocats, de notaires, etc., occupent les étages supérieurs.

L'ensemble, bien entendu, sera démoli et remplacé par un grand et magnifique édifice dans le genre de celui que M. Morris a fait construire au coin des rues Canal et Camp.

Allons, voilà qui va bien. Nos capitalistes se réveillent enfin ; ils comprennent que la Nle-Orléans a de beaux jours devant elle.

Chute.—Hier soir, à 9 heures, M. C. McCuy, en descendant d'un char encoignure Magazine et Lyon, est tombé et s'est blessé l'épaule gauche. Il a été ramené chez lui en voiture, rue du Camp No 545.

Hémorrhagie pulmonaire.—Hier soir à 5 heures P. M., un nommé Hypolite Jauffroy âgé de 23 ans, a été pris d'une hémorrhagie pulmonaire, chez lui rue Hôpital No 143. Il a été mis hors de danger par les étudiants.

Hématine.—Il arrive, parfois, que le corps ait un peu de peine à se tenir avec certaines maisons inhabitées. Il a un cœur hanté : l'estomac. Effrayé par la dyspepsie qui s'y déclare il disparaît s'en retire pour difficultueux y revenir. Et quel remède chasse le fantôme ? le "Hostetter Stomach Bitters." A l'aspect de ce dire vient l'témoignage de plus d'un tiers du siècle. L'amer pris à l'impérite quel moment, que la maladie soit à son début ou ait fait de grands progrès, assure, dans une guérison partielle ou complète. Il rend sa force au nerf énergétique relouvelle et purifie le lac qu'atteint le tissu cellulaire qui sécrète les éléments libère l'estomac et le sang de toute bile et rend au corps son activité. La malaria, les affections du rein, la nervosité, les rhumatismes, la névralgie se guérissent par ce fébuge.

Athenée Louisianais.

Concours littéraire de 1889

Nous donnons ci-dessous le programme du concours pour l'année 1889.

Nous appelons tout particulièrement l'attention de nos lecteurs sur les dispositions nouvelles adoptées par l'Athénée, pour rendre aux concurrents la tâche plus attrayante et plus facile : liberté entière est laissée à chacun d'eux de traiter le sujet qui lui plaira.

Les concours annuels de l'Athénée se recommandent d'eux-mêmes aux sympathies de notre population ; la médaille décernée par cette Société est un titre toujours honorable, souvent utile dans la vie pratique.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.

Chaque concurrent de l'une ou l'autre classe traitera un sujet de son choix.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert du 17 juin 1889 au 31 janvier 1890.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 1er février ; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier réglé, avec une marge, et seulement sur la *recto et les versos* ; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Chaque devise d'homme, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule H ; chaque devise de dame, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule F.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre *seulement* les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité aura à accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître an devise, s'expose à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MICHOUD,
P. O. Box 725.

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES À L'ABEILLE.

WASHINGTON.

Le Secrétaire Tracy.

Washington, D. C., 7 février—L'état du secrétaire Tracy continue à s'améliorer.

La France et les Etats-Unis.

Washington, D. C., 7 février.—Aujourd'hui étant le 112me anniversaire du traité qui eut pour effet l'aide offerte par la France aux Etats-Unis dans la lutte de ceux-ci pour leur indépendance, M. W. O. McDowell, président national de la Société de la Révolution Américaine, a rendu visite au ministre français.

Au nom de la Société il a félicité le ministre sur le retour de cet anniversaire.

Le ministre lui a répondu qu'il appréciait hautement les sentiments affectueux du peuple américain pour la France, et a remercié la dite Société d'avoir tendu sans cesse à perpétuer ces bons sentiments entre les deux pays.

L'Hon. Samuel Randall.

Washington, 7 février—On rapporte que M. Randall a passé une bonne nuit et qu'il est beaucoup mieux ce matin.

Le général Abraham Duryea.

Washington, D. C., 7 février.—Un bill portant la pension du général Abraham Duryea à $100 par mois a été adopté après quelques débats.

Nouvelles antillaises.—Crainte de nouveaux troubles.

New-York, 7 février — Le journal *Herald* donne ce matin la correspondance suivante de Kingston : Le *Jamaica Post* du 27 courant, la principale feuille de cette ville, publie un article à sensation sous ce titre : *"Hippolyte rend son pays"*, article dans lequel il est affirmé que les étrangers et même les Haïtiens—à l'exception peut-être d'Hippolyte lui-même—s'étonnent et font des conjectures à propos de la présence continue d'un ou plusieurs navires de guerre américains à Haïti.

La "fièvre jaune", dit l'article en question, a causé bien des évolutions dans l'escadre américaine, mais rien qu'un navire retourné aux Etats Unis, un autre était expédié à sa place.

Il n'y a pas d'intérêts américains à protéger, parce que, conformément aux lois haïtiennes, aucun étranger ne peut acquérir un intérêt à Haïti, qu'il ne puisse emporter avec lui, et l'opinion règne du moins que la prétendue protection des intérêts américains n'est qu'un leurre dont on se sert pour couvrir, masquer des intrigues politiques.

Il appert maintenant qu'un traité secret a été conclu par M. Blaine avec Hippolyte, par lequel celui-ci a promis, s'il arrivait au pouvoir, de céder le môle St-Nicolas aux Etats-Unis en retour de l'aide active et de la coopération des Etats-Unis pendant la dernière guerre civile à Haïti.

La tension générale de l'article reflète sur l'action des Etats-Unis pendant la récente révolution ; il a été sans nul doute inspiré par les partisans de Légitime, dans le but évident d'exciter l'opposition au gouvernement actuel d'Haïti.

L'article affirme en outre qu'Haïti est à la veille d'une révolution causée par le mécontentement de la cession projetée du môle St-Nicolas et qu'un parti très fort s'organise rapidement dans la partie nord de l'île, qui sera connu sous le nom de parti national et aura comme chef le général Salnave, fils d'un des ex-présidents d'Haïti.

Ce parti, dit-on, est fortement opposé au gouvernement actuel ; il a résolu de renverser Hippolyte et se prononce en faveur du rappel de Légitime à la présidence.

Dans le Sud, s'il faut croire les journaux de la Jamaïque, la majorité du peuple favorise chaudement la déposition d'Hippolyte.

Les partisans de Légitime maintiennent que les masses à Haïti ne consentiront jamais à la cession d'une station de charbon aux Etats-Unis, et qu'un tel acte de la part du gouvernement actuel serait immédiatement suivi d'un soulèvement populaire, qui aurait pour résultat le renversement d'Hippolyte et la restauration de Légitime.

On sait que celui-ci est subordonné à l'influence française et M. de Semmas sous, l'ex-ministre de France, à Haïti, exerce un pouvoir dominant sur le gouvernement de l'ex-président.

Cette même influence n'est que peu dissimulée dans les articles que publie de temps à autre la Presse de la Jamaïque, qui cherche invariablement à susciter le mécontentement public contre le gouvernement des Etats-Unis.

Ces articles ne sont autres que des manifestes de Légitime, et un grand nombre d'exemplaires de ces journaux qui les contiennent sont expédiés à Haïti et répandus partout le pays dans un but politique. Dans quelques-uns de ces journaux, l'ex-ministre de France à Haïti, M. Thompson, est accusé ouvertement d'être un champion de la cause d'Hippolyte, et de l'avoir été même sous l'administration de ses prédécesseurs.

Légitime affirme aussi dans ces articles que la mise en liberté du steamer américain Haïtien, de la ligne Clyde, qui avait été capturé, est une violation de la loi internationale, et il insinue clairement que s'il était appelé par le sentiment populaire à reprendre les rênes du gouvernement, il demanderait à la Compagnie de steamers Clyde de rembourser les $7500 d'indemnité payée pour la détention forcée du *Crama* par les canonnières haïtiennes. "Une indemnité, ajoute-t-il, qui, a été demandée par la corvette des Etats-Unis le *Kearsarge*, laquelle indemnité fut payée sans qu'il y ait eu enquête et sous la menace des canons du *Kearsarge*—à l'époque Gherardi lui-même."

Le but de Légitime est indubitablement, en agissant ainsi, d'exciter la sympathie pour sa personnalité et de fomenter une hostilité au gouvernement actuel avec l'espoir de préparer la voie à son retour au pouvoir. Cependant cet acte a eu jusqu'ici, en pratique, un résultat tout opposé.

La population commence à reconnaître en lui un instigateur de révolutions. Le seul espoir de la paix durable et de la prospérité du pays est dans l'appui ferme et loyal donné au gouvernement actuel. Ce désir d'une paix continue semble être général parmi toutes les classes.

Ce sera là indubitablement un grand obstacle sur le chemin des chefs révolutionnaires.

Affreux accident.—Un fils dénaturé

Lockport, N. Y. 7 février—Un affreux accident a eu lieu hier matin de bonne heure.

Mme Eliza Dockery en remplissant une lampe l'a renversé sur elle. Ses vêtements ont pris feu aussitôt et ses blessures sont telles, que la mort est certaine.

Son fils était là, dit-on, étendu sur un lit et n'a fait aucun effort pour sauver sa mère. L'indignation est au comble.

L'artiste Mary Anderson.

New York, 7 février—Une dépêche de Londres, publiée ce matin ici, dit : Une lettre écrite par Mlle Mary Anderson à M. Wm. Black, l'auteur, ami intime de la célèbre actrice, annonce ses fiançailles avec M. Antonio de Navarro, fils de M. José F. de Navarro, de New York.

Mort de M. Thomas Banks.—Fait curieux.

Montgomery, Ala., 6 février—M. Thomas Banks, l'un des types les plus étranges de l'Alabama, est mort hier. Il était industrieux et avare et avait accumulé une fortune évaluée à $200,000.

Il y a quinze ans, il fit construire un magnifique mausolée dans le cimetière de cette ville et demanda à y être enterré avec ses frères. Il avait fait mettre dans le mausolée un lavabo, une cuvette, un pot, du savon, des serviettes, peigne et brosse.

Il avait l'habitude de visiter l'endroit tous les jours et d'y faire sa toilette. Il ne pouvait se faire à l'idée d'être enterré sous terre et disait que si, après ses funérailles, il revenait à la vie, il trouverait là du moins son confort accoutumé.

M. Banks n'était pas marié et ne laisse aucun parent. On dit qu'il a fait un testament et laisse sa fortune à des amis intimes et à des institutions charitables.

Mort du professeur Oscar Hewes.

Chicago, 7 février—Le professeur Oscar Hewes, occupant depuis plusieurs années la chaire des langues modernes à l'université de Chicago, est mort aujourd'hui en cette ville.

Mort de la comtesse Fanny Keats Linnes.

Louisville, 7 février—Une lettre reçue aujourd'hui par un des fils de l'assistant maître de poste Tuley, annonce la mort à Madrid, au mois de décembre dernier, de la comtesse Fanny Keats Linnes, sœur du poète John Keats. Elle était âgée de 85 ans.

Incendie.

New York, 7 février. — Un incendie a éclaté à midi trente minutes au rez-de-chaussée des bureaux du *World*.

Le typhus.

New York, 7 février.—Deux cas de typhus ont été importés cette semaine à New York.

Funérailles du capitaine-général Salamanca.

Havane, 7 février—Les funérailles du capitaine-général Salamanca auront lieu dimanche à 8 heures. Le corps est exposé au palais, où il restera jusqu'au jour de l'enterrement. Les drapeaux sont à mi-mât aux divers consulats et sur tous les navires dans le port.

La banque Lenox Hill.

New York, 7 février.—L'avis suivant était placardé ce matin sur la porte de la banque Lenox Hill :

Aux déposants : Vos affaires sont dans un tel état que la banque sera probablement ouverte aujourd'hui.

COVELL, Inspecteur.

M. Covell a dit ce matin qu'il a en sa possession $398,000 de dettes canceliées.

Tempête.

Pittsburg, Pa., 7 février—Depuis des années on n'avait eu une tempête comme celle d'aujourd'hui ; grêle, plus et vent à la fois.

Les lignes télégraphiques et du téléphone ont été brisés sous le poids de la glace. Il y a eu, dit on, des dommages considérables causés à la propriété.

A Blairsville, Pa., la grande verrerie a été démolie par le vent ; le toit a été enlevé et les murs ont croulé.

M. Charles E. Barr, administrateur-général, et Wm. Barney, un des propriétaires de la fabrique, ont été tués sur le coup. Un grand nombre d'autres bâtisses ont été détruites.

Emigrants.

New York, 7 février. — Huit cent soixante-deux émigrants ont débarqué hier en cette ville.

Balles de coton reçues dans les divers ports.

New-York, 7 février—Ce qui suit est la liste des balles de coton reçues dans les ports depuis le 1er septembre 1889 :

Galveston	773,339
Nouvelle-Orléans	1,709,126
Mobile	237,769
Savannah	852,783
Charleston	319,715
Wilmington	175,799
Norfolk	361,126
Baltimore	98,952
New-York	117,649
Boston	51,967
Newport News	30,803
Philadelphie	47,261
West Point, Vic	288,613
Brunswick	100,539
Total	5,086,041

M. Demetrie Riberro donne un démissionnaire.—Grippe.

Rio de Janeiro, 7 février.—M. Demetrio Riberro, ministre du commerce et de l'agriculture, a donné sa démission.

M. Francisco Greycorio est son successeur.

Plusieurs cas de grippe ont été constatés.

La grippe à Buenos-Ayres.—L'élection Présidentielle.

Montevideo, 7 février—La grippe ou *influenza* continue à se propager dans les campagnes.

L'élection présidentielle occupe l'attention des partis politiques.

La grippe ou influenza.

Dans la dernière séance de la Société de médecine interne de Berlin, M. Leyden, président, a parlé, en ces termes, de l'influenza :

"Aujourd'hui on peut dire que presque 50 0/0 des habitants de Berlin ont présenté des accidents plus ou moins intenses. La maladie n'épargne aucun âge, ni aucun sexe, pourtant elle est un peu moins fréquente chez les enfants.

"Comme l'a déjà établi M. Reuvers, l'influenza se manifeste sous trois formes principales : une forme gastrique, une forme catarrhale et une forme nerveuse ; ce qui est commun à ces trois formes, c'est la soudaineté du début par des frissons et une élévation de la température (39 degrés et 40 degrés), cette élévation dure en général deux ou trois jours. Au début, la fièvre est souvent accompagnée de symptômes gastriques, vomissements, etc.; souvent aussi on observe une conjonctive, comme dans les maladies exanthématiques. La fièvre est remplacée bientôt par une prostration très prononcée et la convalescence est toujours fort longue.

"La forme catarrhale se caractérise, en dehors des symptômes généraux communs à toutes les affections catarrhales, par des localisations spéciales : angine, pharyngite, laryngite, stomatite, bronchite, pneumonie.

"Parmi les complications, on a noté souvent un tuméfaction de la rate, et une grande tendance aux hémorrhagies : épistaxis, hémoptysie laryngée, métrorragie, hématuries, etc. On a aussi observé des exanthèmes : herpès, urticaire, et un érythème particulier, qui a une certaine ressemblance avec l'érythème de la scarlatine.

"La forme gastrique de l'influenza est caractérisée par des vomissements, un état saburral de la langue, de la dyspepsie, de la diarrhée, etc. En outre, j'ai observé des cardialgies et des coliques gastriques. La langue durée de l'anorexie est surprenante.

"Au nombre des symptômes de la forme nerveuse, il faut ranger : des maux de tête violents, des douleurs arthritiques et articulaires. Dans le cours de la maladie, on voit survenir parfois des névralgies d'une grande intensité ; j'ai vu deux cas de névralgies du nerf sus-orbitaire, et une fois une névralgie du sciatique. On peut observer aussi des accidents cérébraux, des méningites et des otites. Chez un de mes malades, les symptômes de la méningite étaient si prononcés que l'on aurait pu croire à une méningite tuberculeuse. De divers côtés, on m'a signalé des cas d'influenza avec délire et coma, et les malades ont succombé.

"L'influenza frappe souvent des personnes déjà atteintes d'autres maladies : bronchite, asthme, affection cardiaque, tuberculose, néphrite, pneumonie. Ce dernier cas est le plus grave. Dans la pneumonie de l'influenza, il n'y a pas en général une véritable hépatisation, c'est plutôt de la congestion. Les crachats sont tantôt sanguinolents, tantôt de caractère fait défaut. Les cas les plus graves sont ceux où il s'agit de personnes âgées.

"Chez deux malades qui moururent, j'ai pu faire un examen bactériologique ; le résultat obtenu jusqu'ici n'offre rien de nouveau."

La *Semaine médicale* publie des observations de M. le docteur Landolt au sujet de l'épidémie qui sévit actuellement.

En voici quelques extraits :

"Nous désirons attirer l'attention des praticiens sur certaines manifestations oculaires de l'épidémie actuelle, que nous avons eu l'occasion d'observer en assez grand nombre, sans doute en raison de la variété des formes qu'elle a présentées. Ces complications oculaires ne paraissent pas avoir été décrites jusqu'à ce jour ; cependant, elles sont utiles à connaître, soit parce qu'elles complètent le tableau symptomatique de cette intéressante affection, soit parce que, survenant à un moment, on pourrait se prendre sur leur véritable signification.

"La plus fréquente est la *conjonctivite*, et cela se conçoit, étant donnée la continuité des muqueuses oculaire et nasale et la propagation facile d'une inflammation de la pituitaire à la conjonctive. Toutefois, nous n'avons pas eu vue l'injection légère de la muqueuse oculaire qui accompagne le coryza de la grippe, mais bien une forme spéciale de conjonctivite, qui survient le plus souvent dans la période de convalescence. Une vive photophobie, du larmoiement, une sécrétion plus abondante de larmes, quelquefois un écoulement muco-purulent : tels sont les signes fonctionnels que nous avons observés le plus habituellement.

"Une autre manifestation oculaire de l'épidémie actuelle est l'œdème des paupières. C'est un gonflement plus ou moins accusé de ces voiles membraneux. Modéré, il coïncide avec la conjonctivite, à laquelle il se surajoute en lui donnant un caractère spécial ; toutefois, on peut l'observer absolument seul et strictement localisé aux paupières. Il survient à la période de la convalescence. Très subitement, en général dans la nuit, les paupières se gonflent. Au réveil, elles sont le siège d'une bouffissure qui cache complètement le globe oculaire, et rappelle assez bien l'œdème traumatique, l'œil poché.

"Enfin, nous avons vu succéder assez souvent, à la maladie épidémique, qui sévit actuellement, des abcès de la paupière supérieure. Ils surviennent lorque les symptômes de l'affection ont disparu, voire même plusieurs semaines après sa guérison. La fièvre, qui était tombée, reparaît, et les douleurs pulsatiles au niveau de la paupière s'accompagnent d'une céphalalgie intense et d'insomnie. On constate bientôt une tuméfaction de la paupière supérieure, qui est souvent si considérable, qu'elle en vrahit en dehors la région du sourcil et la tempe."

ANNONCES JUDICIAIRES

VENTES PAR LE CONSTABLE.

Etat de la Louisiane vs John B. Comberbeth.

PREMIERE COUR DE CITÉ DE LA NOUVELLE-ORLÉANS. No 9,467—En vertu d'un writ de fieri facias, à moi adressé par l'Hon. E. H. Brice, juge de la Première Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans, je vendrai à l'encan, le MARDI, 11 février 1890, à midi, à l'enseigne de ces rues Claiborne et Palmyre, la propriété ci-après décrite, à savoir :

Un billard, ses queues, etc., au lot de liqueurs, les dit meubles. Saisi dans l'affaire ci-dessus intitulée et numérotée.

Conditions—Comptant sur les lieux.

Constable de la Première Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans.
1er fév—1 6 11.

Le meilleur de tous les levains.—Rapport du Gouv't des E.-U., 17 août 1889.

Royal Baking Powder
ABSOLUMENT PUR.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

Arrivée.	Départ.
No 3 Fast Mail..7:00 am	No 4 Fast Ex...8:15 am
No 7 Cons'd Acc 9:05 am	No 6 Lim. Ex..3:15 pm
No 1 Lim. Ex..12:40 pm	No 8 Cons'd Acc 3:40 pm
No 5 Fast Ex..7:20 pm	No 2 Fast Mail 8:15 pm

ILLINOIS CENTRAL.

No 1 Passen..11:00 pm	No 2 Passen.....9:15 am
No 3 Chic and N. O. Lim....7:30 am	No 4 St. Louis and Chic. Ex...5:00 pm

TEXAS AND PACIFIC.

No 52 California Express.....7:00 pm	No 51 California Express.....8:00 am
No 54 E. R. Local.....10:25 am	No 53 E. R. Local.....3:50 pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited.11:25 am	No 2 Fast Line..8:45 am
No 5 Fast Line.7:00 am	No 6 Limited...5:00 pm

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

No. 1.....8:55 am	No. 2.....5:00 pm
No. 3.....5:55 pm	No. 4.....7:55 am
No. 5.....10:10 am	No. 6.....3:50 pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY, MORGAN LINE.

San Antonio Ex. 7:45 pm	San Antonio Ex. 7:25 am
California Ex..8:15 am	California Ex...3:55 pm

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD

Tous les jours excepté le dimanche—9:00 a. m. 4:00 p. m., 4:50 pm	Tous les jours excepté le dimanche. Point-à-la-Hache: 6:30 a. m., 5:00 p. m.
Dimanches seulement—10:10 a. m., 5:00 pm	Shell Beach....9:30 am. Dimanches seulement—5:00 am., 4:00 pm

EAST LOUISIANA R. R.
ABITA SPRINGS COVINGTON.

Arrivée.....7:00 pm	Départ.....7:30 am
Arrivée.....6:45 am	Départ.....4:00 pm

Tous les jours excepté le dimanche.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

SAMEDI, 8 FEVRIER 1890.

St-Louis—CITY OF BATON ROUGE, à 5 p m
Ouachita River—ASSUMPTION, à 5 p m
Rivière Rouge—JOHN D SCULLY, à 5 p m
Lake Port—T. P. LEATHERS, 5 p m
Cincinnati—PARGOUD, à 5 p m
Bayou Sara—PAUL TULANE, à 5 p m
Bayou Goula—BELLE OF THE COAST, 12 m
Bayou Lafourche—WHISPER, à 5 p m
Atchafalaya—J. E. TRUDEAU, à 5 p m

LUNDI, 10 FEVRIER 1890.

Bayou Sara—OLIVER BEIRNE, à 5 p m
Red du Sud—ALVIN, à 11 a m
Pointe Homme—MARY Z COMEAUX, à 12 m
Bayou Lafourche—LAFOURCHE, à 5 p m
Bayou Lafourche—E. W. COLE, à 5 p m

Fièvre et rivières.

Memphis 7 février—La fièvre baisse. Temps couvert et froid. Départ, Belle Memphis pour Natchez à 10 a m ; Oakland et barges pour la Nlle Orléans à 6 a m.

Memphis, 7 février, soir—La fièvre a baissé d'un pied. Temps pluvieux. Departs, Belle Memphis pour Natchez à 11 a m. C Fischenck pour la Nlle-Orléans à 7 p m ; Oakland et barges pour la Nlle-Orléans à 7 p m.

St Louis, 7 février, soir—La fièvre a monté de 8 pouces. Il reste 5 pouces à l'étiage. Arrivée W A Cheer de la rivière Tennessee. Départ Président de Natchez, Cherokee de Memphis. Départ W H Cherry pour la rivière Tennessee.

Caire, 7 février—La fièvre a 33 pieds 1 pouce et baisse. Temps couvert et froid. Arrivée, City of Florence de Cobie à 8 a m. Départ, City of Florence pour Cobie à 5 a m.

Pittsburg, 7 fév., soir—La fièvre a 42 pieds 9 pouces et baisse. Temps couvert et froid. Arrivée City of New Orleans de St-Louis à 7 p m.

Louisville, 7 février—La rivière est stationnaire—12 pieds 1 pouce ; dans le canal, 10 p